

Que faire de ces déchets?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **37 (1966)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

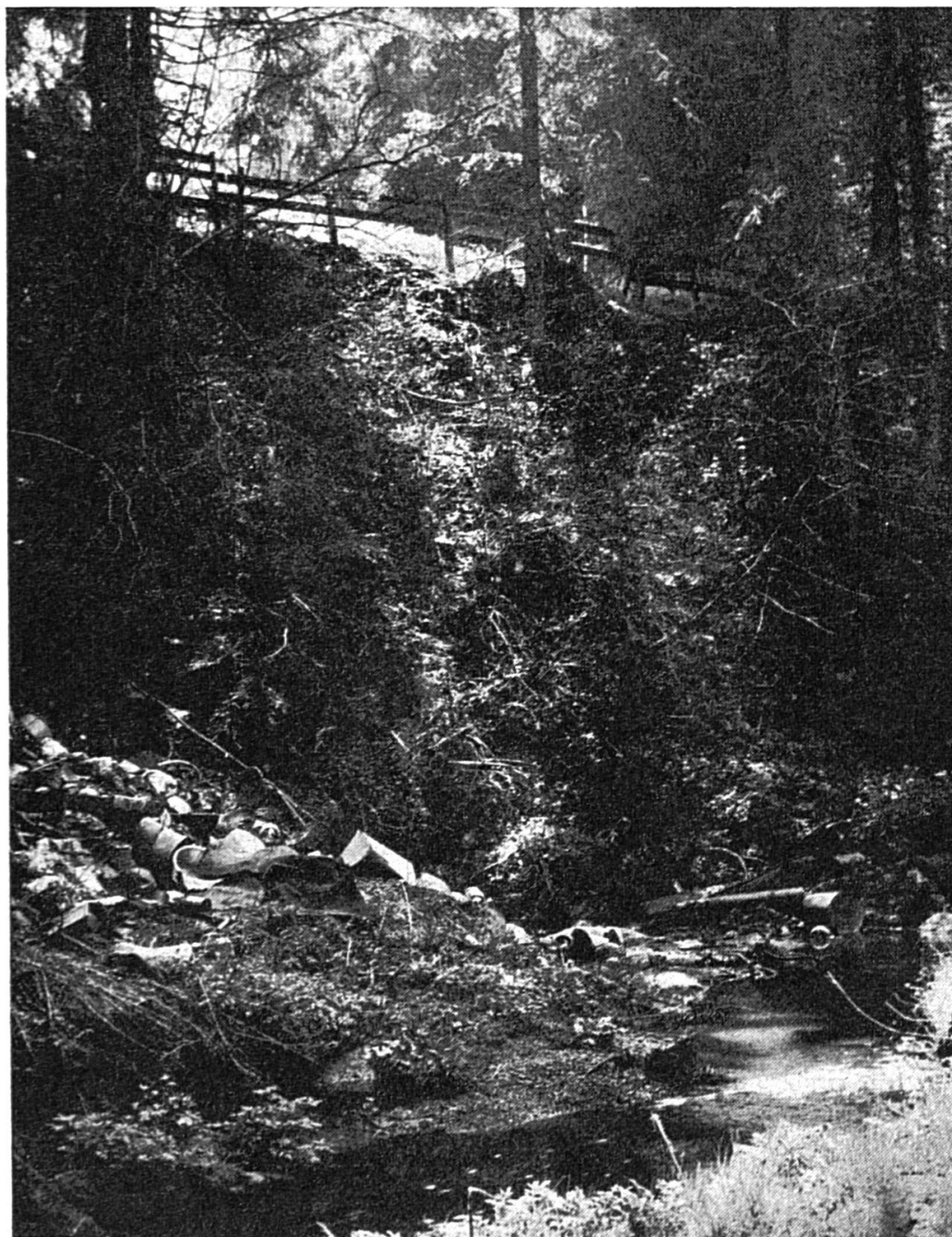
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Que faire de ces déchets ?

Nous vantons volontiers les avantages de notre civilisation. Depuis des décennies, aucune maison n'est construite en Suisse sans chasse d'eau, sans siphons neutralisant les mauvaises odeurs ou sans raccor-

Cliché ADIJ No 568



Cette vue, reproduction « d'après nature », montre de manière saisissante où nous mène notre civilisation tant prisée. Les boîtes de conserve et le matériel d'emballage ont connu une propagation incomparable depuis la dernière guerre. Le chauffage à mazout ne permet plus de brûler nombre de déchets jadis détruits sur place. On s'en débarrasse en les jetant dans le ruisseau le plus proche. Voilà la rançon du progrès — la honte de notre siècle !

dement au réseau public de canalisation. L'ordre et la propreté règnent dans nos maisons. Mais ce qui advient des eaux usées, personne ne s'en est soucié pendant bien longtemps. Jusqu'au jour où les études scientifiques de l'EAWAG (Institut fédéral pour l'aménagement, l'épuration et la protection des eaux, annexé à l'EPF), effectuées sous la direction émérite du professeur Dr Otto Jaag, ont révélé l'état alarmant de nos eaux.

Invisibles, imperceptibles à l'odorat, des milliers de mètres cubes d'eaux usées roulent chaque jour sous nos pieds en direction du cours d'eau le plus proche. Pour Zurich, la part des eaux résiduaires déversées dans la Limmat est de 1 %, soit un litre sur cent litres d'eau de la rivière. Un taux alarmant !

Quelle inconscience : dans nos cours d'eau et nos nappes aquifères, souterraines ou superficielles, nous puisons l'eau destinée à nos besoins les plus divers — et nous restituons cette eau dans un état de pollution et de puanteur qui crie littéralement au ciel. Que ceux, plus en aval, s'arrangent ! En fait, notre manière d'agir traduit notre ingratitude et notre manque de respect pour les choses créées, pour l'eau, dispensatrice de vie par excellence, pour la beauté jadis paradisiaque de nos lacs et rivières.

Pourquoi donc, demanderont certains, ce problème est-il devenu tellement crucial depuis une vingtaine d'années ? N'existait-il pas déjà bien avant ? C'est que personne n'y avait jamais prêté la moindre attention ; c'est que, depuis la guerre, l'exode de la campagne et l'affluence vers les villes a doublé ; c'est que, depuis 1945, nombre de nouvelles entreprises, contribuant à la pollution des eaux, ont été créées un peu partout, que de nouveaux procédés de fabrication ont été à l'origine de nouveaux produits de déchet ; c'est aussi que l'accroissement démographique est plus rapide que jamais. On estime que d'ici l'an 2000, la population de la Suisse atteindra 9 à 10 millions d'habitants (contre 5,5 millions en 1964).

(Der Sonntag)

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE

Marché des billets : bientôt les vacances. — L'approche de la saison touristique d'été s'est déjà fait sentir sur le marché des billets, où les transactions se sont franchement animées. La peseta et la lire ont été tout spécialement demandées, mais les autres monnaies, notamment la livre turque, la drachme, les dinars yougoslaves et tunisiens, ont également profité de l'amélioration des conditions du marché. En revanche, l'offre a prédominé en ce qui concerne la livre israélienne, entraînant une baisse de cours. Les conditions de vente des roupies indiennes et pakistanaises se sont améliorées.

Le coût de la rationalisation. — Augmenter une production de 62 % entre 1960 et 1965 en élevant de 10,5 % seulement le nombre des heures de travail effectuées par le personnel, c'est une gageure que la